

Manche. Suppressions de postes dans les collèges et lycées : des parents lancent un cri d'alarme



« Il faut prendre soin des collégiens et lycéens », déclare la présidente de la FCPE de la Manche Rachel Harasse. Archives Marc Ollivier/OUEST FRANCE

Des suppressions de postes sont prévues dans les collèges et lycées de la Manche pour la rentrée de septembre 2021. Inquiets, des parents d'élèves de la FCPE montent au créneau.

« On ne prend pas soin des étudiants ; si on pouvait au moins prendre soin des collégiens et lycéens ! Nos enfants ne doivent pas payer les pots cassés de cette crise. Il ne faut pas de dégradation des conditions d'apprentissage. On veut autant de moyens dans l'éducation que dans les entreprises », assène Rachel Harasse, présidente de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) de la Manche et responsable du conseil local de l'Avranchin.

« Non aux classes surchargées »

« On ne comprend pas du tout comment, en cette période, on peut envisager de supprimer des moyens dans les collèges et les lycées pour la rentrée de septembre 2021. » La FCPE compte lire une déclaration lors du Conseil départemental de l'Éducation nationale, prévu à la fin de la semaine. « **On demande qu'il n'y ait pas de classes surchargées au collège et qu'il n'y ait pas de suppressions de postes là où il y a des dispositifs Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) et Segpa (Sections d'enseignement général et professionnel adapté).** »

La FCPE est particulièrement inquiète pour certains collèges : André-Malraux à Granville, Challemel-Lacour à Avranches, Félix-Buhot à Valognes, « **avec des classes de 5^e à 29 ou 30 élèves** »... « **On risque aussi d'avoir des difficultés pour les choix optionnels, comme la voile à Malraux ou les langues à Challemel-Lacour** ».

« Tout le monde est essoré »

Marjorie Defosse-Dessane, représentante des parents d'élèves à Malraux, ajoute : « **Après l'année qu'on vient de passer, tout le monde est essoré, aussi bien les enseignants que les élèves et les parents. On a demandé à tous énormément d'adaptation et chacun a joué le jeu.** » La Manchoise souligne « **les effets délétères de la situation sur les élèves, au niveau physique, psychique, au niveau des apprentissages... Supprimer beaucoup de postes, c'est un mauvais calcul.** »

Selon elle, mieux vaudrait geler les postes. « **Certains élèves sont parfois tellement mal dans leurs baskets qu'ils sont fragilisés, notamment en Segpa. Trente élèves par classe, c'est un seuil à ne pas dépasser. Plus on s'en approche, plus il devient difficile d'enseigner dans de bonnes conditions.** »

Émilie MICHEL.